

Parler de moi m'est odieux... Je crois, en thèse générale, qu'un artiste peut exprimer ses sentiments personnels avec des moyens normaux. Mes « modèles et mes maîtres » ont agi de la sorte et ce n'est pas à l'heure présente que je les renierai.

Alfred BRUNEAU.



Pour ce qui est de mes inspirateurs et de mes modèles, je puis, quant à mes œuvres de jeunesse, ne pas répondre à vos questions. En ce domaine, des voix autorisées, et écoutées du monde entier, ont suffisamment mis à nu ma honte : et d'abord il y a eu moins de maîtres que vous ne le déclarez.

Si, par la suite, dans mes œuvres postérieures, a pu se manifester une certaine originalité, j'en suis redevable à l'observance de mon *Principe* : adopter immédiatement tout ce qui est bon, et cela, même s'il s'agit de choses que l'on n'ait jamais rencontrées chez autrui.

Dans ces derniers temps, ma façon de considérer mes prédécesseurs s'est un peu modifiée : je m'attache davantage aujourd'hui aux horreurs : oh, comme je découvre de cette façon ce qu'il faut ne pas faire ! Jamais je ne parviendrais seul à m'en rendre compte d'une façon aussi parfaite.

Arnold SCHENBERG.



Mais c'est un article de plus que vous me demandez, au moment le plus encombré de cette saison musicale printanière ! et, — circonstance aggravante — une confession publique qui nécessiterait un long recueillement préalable, sans beaucoup intéresser, selon toute vraisemblance, les lecteurs de *Musique* !.... Ne m'en veuillez pas trop de répondre imparfaitement à votre désir par ces lignes trop hâtivement improvisées...

« Mes maîtres et mes modèles ? » Les musiciens et les œuvres qui, autrefois, hier, ou aujourd'hui, ont su concilier la liberté avec la discipline, la profondeur du sentiment avec la fantaisie, l'originalité inventive avec la sûreté du métier, et qui ont traduit, sous une forme appropriée, la grandeur héroïque, les passions du cœur des hommes, la beauté émouvante des spectacles de la nature. Car je crois encore fermement à l'avenir de la musique d'expression, où les combinaisons sonores et les innovations techniques ne sont que des moyens secondaires pour atteindre le but poétique avant tout poursuivi.

« Les fondements et les dogmes de mon esthétique ? Les pôles d'attraction et de répulsion de mon art ? ». Ce sont là des termes impressionnants qui, je l'avoue, m'intimident un peu ! Mettons, si vous le voulez bien, plus simplement, que j'ai essayé d'exprimer dans mes œuvres, — le moins mal que j'ai pu — ce que je crois avoir sincèrement senti, sans prétendre révolutionner le monde, sans